

## UN EXTRAORDINAIRE PROTOURE MALGACHE (EOSENTOMON SQUAMIGERUM N. SP.)

Par B. CONDÉ.

Parmi les nombreux Protoures (près de 300) récoltés sur l'île de Madagascar par P. REMY, de juin à novembre 1947, se trouve un exemplaire unique d'une espèce inédite d'*Eosentomon*, chez laquelle certains sensilles des protarses présentent des dimensions et des formes encore inconnues, non seulement parmi les représentants du genre, mais aussi parmi tous les Protoures décrits jusqu'ici.

Bien que cet individu soit une larve au stade II (10 segments abdominaux), je crois nécessaire de le décrire en détail et de le nommer, en raison de ses caractères insolites. Le genre *Eosentomon* étant particulièrement homogène et monotone, l'espèce étudiée ici est en effet très inattendue<sup>1</sup> et, d'autre part, la rareté relative de cette forme rend peu probable l'acquisition de nouveaux spécimens dans un proche avenir.

### *Eosentomon squamigerum* n. sp.

STATION. — Réserve naturelle de la presqu'île de Lokobe, en forêt, dans le ravin d'Ankirika, au voisinage du torrent, 4-IX-47.

LONGUEUR. — 1.400  $\mu$ , en extension médiocre. Cette taille exceptionnelle chez une larve II d'*Eosentomon*, ainsi que la longueur des protarses (cf. *infra*), donnent à penser que les représentants de cette espèce sont non seulement les plus grands Protoures de Madagascar, mais se placent aussi parmi les plus grands *Eosentomon* connus.

TÊTE. — Labre court et large, échancré à l'apex, dépourvu de la paire de poils qu'il porte généralement. « *Pseudoculi* » elliptiques, divisés longitudinalement par un épaississement chitineux correspondant au grand axe de l'ellipse ; celui-ci mesure environ 15  $\mu$  et le petit axe 10  $\mu$ .

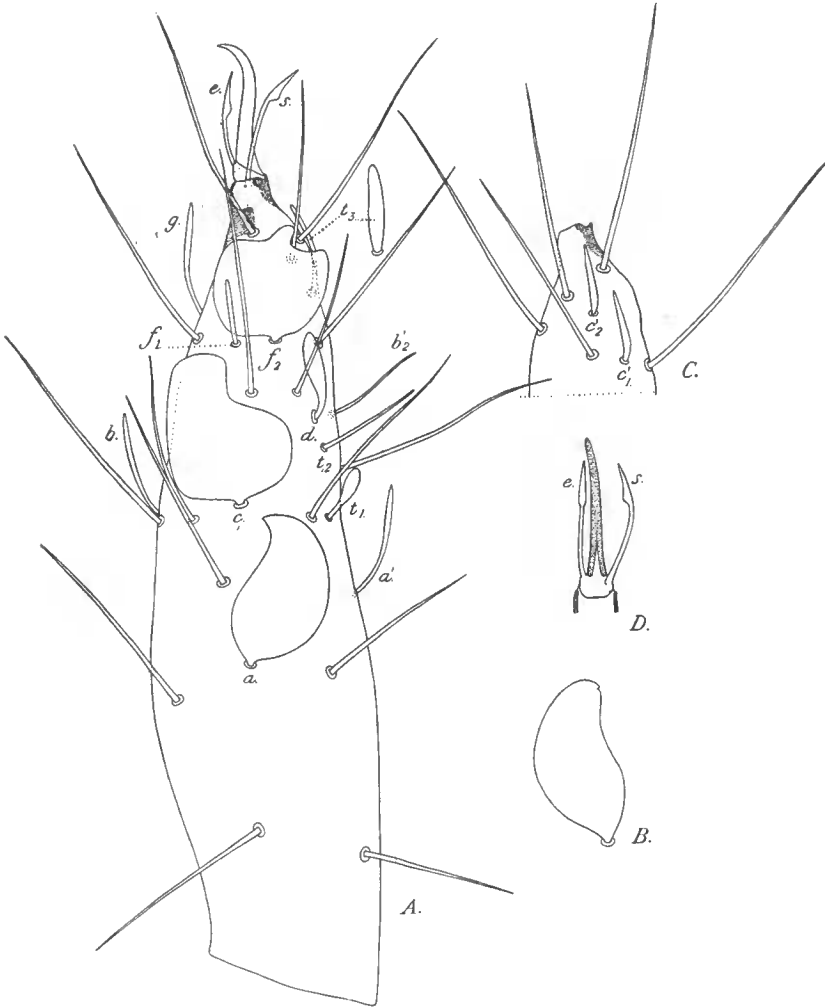
THORAX. — *Tarse* I. Long. : 412  $\mu$ . L'appendice empodial *e* est égal aux 3/4 de la griffe ; le sensille prétarsal *s*, de forme voisine de celle de l'appendice empodial, est un peu plus long que lui et son élargissement subapical est plus accusé.

Face tergale, le sensille proximal *t*<sub>1</sub>, claviforme, s'insère dans la 1/2 distale de l'article (BS = 1,4) ; l'intermédiaire *t*<sub>2</sub>, subsétiforme, est identique

1. Mon Collègue et Ami S. L. TUXEN, spécialiste réputé des Protoures, à qui j'avais communiqué un croquis du protarse de l'espèce en question, n'a pas hésité à qualifier celle-ci de « fantastique » (*in litt.*, 23-IX-59).

à  $b'_2$  ; le distal  $t_3$ , aplati dorso-ventralement en forme de languette, est couché à la surface de l'article.

Face postérieure avec 7 sensilles seulement,  $e$  faisant défaut :  $a$ ,  $c$  et  $f_2$



*Eosentomon squamigerum* n. sp., l. II. — A. Tarse I gauche, face postérieure. — B. Sensille  $a$  du tarse droit. — C. Portion de l'extrémité apicale du tarse I droit, face antérieure. — D. Extrémité distale du tarse I droit et prétarse, en coupe optique.

Explication des lettres dans le texte.  $\times 2000$  environ.

sont énormes, aplatis, et ressemblent à des écailles appliquées contre la surface de l'article ; chacun d'eux présente, en vue latérale, une forme bien définie, identique aux deux torses (sauf  $a$  dont l'apex est émoussé au tarse droit) ; observés en coupe optique, par la face tergale ou sternale du tarse,

ils apparaissent fusiformes, atténués à peu près identiquement vers l'apex et vers le point d'insertion ;  $b$  et  $g$  sont semblables entre eux, très faiblement claviformes et longuement pédonculés ;  $d$  est claviforme, volumineux, couché à la surface de l'article ;  $f_1$  enfin, le plus court de tous, est subcylindrique.

Face antérieure avec 4 sensilles :  $a'$  est identique à  $b$  et  $g$  ;  $b'_2$  est subcylindrique ;  $c'_1$  et  $c'_2$  sont semblables entre eux, styloïdes et atténués progressivement vers l'apex ;  $c'_1$  correspond au sensille distal unique de nombreuses espèces d'*Eosentomon*.

Appendices empodiaux II et III très courts. Tarse III armé d'une épine tergale.

ABDOMEN. — Chétotaxie habituelle du stade II<sup>1</sup>. Tergite VIII avec une rangée antérieure de 6 poils et une postérieure de 9 dont 2 + 2, émigrés vers l'avant et disposés en ligne droite, sont presque au niveau des poils de la rangée antérieure. Les 4 phanères du sternite IX sont subgaulois.

AFFINITÉS. — Les caractères des sensilles latérales  $a$ ,  $c$  et  $f_2$ , éloignent cette espèce de tous les *Eosentomon* connus et permettront de la reconnaître sans aucune difficulté aux autres stades de son développement.

Le rôle de ces formations géantes est énigmatique. Ces fausses écailles ont en effet une structure fine absolument différente des poils écailleux décrits chez d'autres Aptérygotes (divers Collembolés, quelques Diploures Campodéidés, nombreux Thysanoures) et que l'on considère comme une protection contre la dessiccation ; leur origine est très particulière aussi, puisqu'elles dérivent de phanères sensoriels hautement spécialisés et non de phanères de revêtement, comme c'est la règle pour les vraies écailles.

Signalons enfin que l'espèce vivait en compagnie d'autres Protoures des genres *Eosentomon* et *Silvestridia* qui ne présentent aucune particularité notable.

(Faculté des Sciences de Nancy, Zoologie générale).

1. Décrite par IONESCO (*Ent. Tidskr.*, 57, 1937, pp. 101-105) sur des exemplaires suédois d'*E. transitorium* Berlese et d'*E. forsslundi* Ionesco ; on relève, dans cette description, deux erreurs portant sur le nombre des phanères : 1° La rangée postérieure du tergite VIII possède 9 poils (et non 7) chez ces espèces ; 2° la rangée unique du tergite IX en a 6 (et non 4).

TUXEN (*Kgl. da. Vid. Selsk. Biol., Skr.*, 6, 3, 1949, p. 45), chez *E. transitorium*, réitère l'erreur de IONESCO à propos du tergite VIII et attribue 13 poils au tergite telsonien et 10 au sternite correspondant, au lieu de 9 et 12, ces derniers nombres étant caractéristiques des *Eosentomon* à tous les stades.